



Potsdam, le Versailles prussien

ALLEMAGNE Une escapade dans le Brandebourg (ex-RDA).



PRESTIGE Potsdam aussi, possède sa porte de Brandebourg.



NATURE Parmi les espaces verts de Potsdam, ce parc de l'église de la Paix.



FASTES L'enfilade des salles du palais Sans-Souci.



PATRIMOINE Saint-Nicolas et la place de l'Ancien-Marché.



SCULPTURE Une œuvre de Rodin, au Musée Barberini.

BERNARD PICHON
TEXTE ET PHOTOS

Qui ne connaît pas encore Berlin s'étonnera d'y trouver autant de voies navigables. Un tour en bateau constitue, comme à Amsterdam, l'une des façons les plus relaxantes et agréables de visiter la capitale. Si la ville possède tant de canaux, c'est qu'elle jouxte le Land de Brandebourg, connu pour ses quelque 3000 lacs, marais et ruisseaux. Les locaux adorent explorer la Spreewald en canoë, admirant au passage un paysage ponctué de pins et de chênes, mis en valeur – et en grande partie protégé – depuis la réunification. Au XVIII^e siècle déjà, la région fut choisie par les monarques, charmés par le cours de la rivière Havel (affluent de l'Elbe) et les vastes territoires de chasse alentour. Frédéric II le Grand, contemporain de Louis XV, fêtard et naturaliste passionné, ambitionna d'y aménager une résidence d'été digne des fastes de Versailles, aux portes de Potsdam. L'ancien village pêcheur devint ville modèle, alliant pouvoir musclé et tradition humaniste.

Renaissance
De cette période subsistent les

principales voies tracées et leur pavage. Il faut contempler les anciennes gravures pour saisir l'éclat de ce que Voltaire qualifiait d'Athènes resplendissante. Les bombardements alliés l'ont hélas réduite en cendres et gravats au terme de la Seconde Guerre mondiale. Mais les Allemands, ici comme à Dresde ou Leipzig, ont su démontrer leur habileté à restaurer leur patrimoine au plus près de ce qu'il était, quitte à lui conférer ce léger clinquant à la Disney, au demeurant si photogénique. C'est le cas, en particulier, à l'extrémité de la Friedrich-Ebert-Strasse, où les tourelles de l'étonnante Neuener Tor encadrent un curieux portail d'allure gothique, digne d'un parc d'attractions. «Vous auriez dû voir Potsdam avant la chute du Mur. Toutes ces maisons pimpantes, en rose et vert tendre, n'étaient que «grisouilles» à l'époque de la RDA», relève la guide Marion Hillebrecht (sa connaissance de notre langue rappelle que le français fut ici couramment pratiqué). De fait, on longe maintenant des avenues bordées de boutiques et cafés, comme le long de la pimpante rue du Brandebourg. «Regardez cet immeuble apparemment banal! Les

grilles posées aux fenêtres révèlent qu'il faisait office de prison au temps de la sinistre Stasi. Je n'ose pas imaginer ce qui s'est passé derrière cette façade...»

Attractions

Dernier coup d'éclat: l'ouverture, il y a quatre mois, d'un beau musée (Barberini) dédié à l'impressionnisme, dans les anciennes écuries du palais, place de l'Ancien-Marché, à l'ombre de la Nikolaikirche.

Un peu plus loin, le quartier hollandais doit son nom à l'idée de Frédéric-Guillaume I^{er} d'engager des experts bataves pour assécher les marécages (en 1752). Il leur fit construire 134 habitations de style flamand. Les touristes viennent aujourd'hui y faire une pause gourmande à l'ombre des pignons, ou s'approvisionner en objets d'artisanat.

Un passionnant musée du cinéma peut aussi leur faire revivre l'histoire des studios de Babelsberg, où furent tournées certaines des productions les plus glorieuses de l'entre-deux-guerres, comme le mythique «Metropolis» de Fritz Lang. On peut rêver d'y croiser le fantôme de Marlène Dietrich. ●

SANS-SOUCI

Inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco, le palais Sans-Souci – considéré comme «le joyau du rococo allemand» – était la maison de villégiature du roi de Prusse. Frédéric II y collectionnait les tableaux. Il y accueillait aussi ses amis philosophes (on parle moins de ses amants). De dimension relativement modeste et bâti sur un seul niveau, le palais fait figure de gracieux écrin dans un vaste parc dont les perspectives, elles, laissent un sentiment de grandeur. Un moulin domine la propriété, alors qu'une élégante orangerie construite dans un style italianisant abrite une immense collection d'agrumes et végétaux décoratifs.



ARCHITECTURE Sans-Souci, ou le triomphe du rococo germanique.

PRATIQUE

Y ALLER

● Au départ des principales gares de Berlin, des trains relient la capitale à Potsdam en 50 minutes. Une carte journalière ABS donne un accès libre à tous les transports (770 euros pour 24 heures).

SÉJOURNER

● La plupart des visiteurs choisissent de dormir à Berlin. Tout proche de la gare d'Alexanderplatz, le Radisson Blu constitue une adresse de choix. www.radissonblu.com

SE RENSEIGNER

● www.brandenburg-tourism.com; www.germany.travel

LIRE

● Berlin (Guide routard/Hachette)